

Diane
debout !

Journal de
caserne No 1



Imposer les droits démocratiques

Cet été environ 20 000 recrues ont commencé l'ER un peu partout en Suisse. Les ^{soldats} s'organisent pour se défendre contre les brimades, les peines disciplinaires (illégales depuis que la Suisse a signé la déclaration européenne des droits de l'homme, car ils doivent être prononcés par un tribunal indépendant).

A Colombier, s'est formé un comité de caserne, qui a décidé de faire paraître un journal. C'est avant tout un outil, un moyen de ralliement qui doit permettre aux recrues de se regrouper, d'imposer le débat sur l'armée au sein de la caserne et qui doit aboutir, si possible, à des actions concrètes.

La période d'ER correspond pour la plupart des recrues à leur entrée dans la vie politique (droit de vote), et beaucoup d'entre eux accèdent à l'indépendance juridique (majorité à 20 ans) et financière (fin d'apprentissage). L'armée est par conséquent l'endroit idéal pour conduire au conformisme des individus souvent contestataires qui deviennent indépendants. C'est un moyen efficace pour briser l'esprit des jeunes et leur faire accepter que dans la démocratie suisse, ils devront le plus souvent obéir et qu'ils n'auront que rarement l'occasion de décider en individus conscients et responsables de la forme de société qu'ils désirent; par exemple en matière d'énergie nucléaire on se rend compte que toutes les décisions sont prises sans consultation de la population, on préfère mobiliser des centaines de flics, protéger les sites.

Pourquoi ne mobiliserait-on pas l'armée pour réprimer une manif ? L'armée est essentiellement un organe politique au service du gouvernement, bien que les gradés disent le contraire et essaient de nier cette évidence. De plus, elle est au service d'une classe bien précise, d'une poignée de privilégiés qui sont les véritables dirigeants de la Suisse. C'est pourquoi les officiers démagogues qui se rendent compte de la contradiction essaient de faire croire aux recrues qu'elles sont là pour défendre leur famille, leur copine ou encore leurs biens personnels.

Il est donc très important de faire le lien entre la vie civile et la vie militaire, d'insister sur le rôle de soutien au système politique que constitue l'armée par ses moyens d'endoctrinement et ses possibilités de façonner un type à obéir servilement aux ordres qu'on lui donne.

Il faut aborder maintenant le problème de fond: la défense nationale. Il est clair que les possibilités techniques des armées sont actuellement impressionnantes. Malgré les accords-bidons sur la limitation

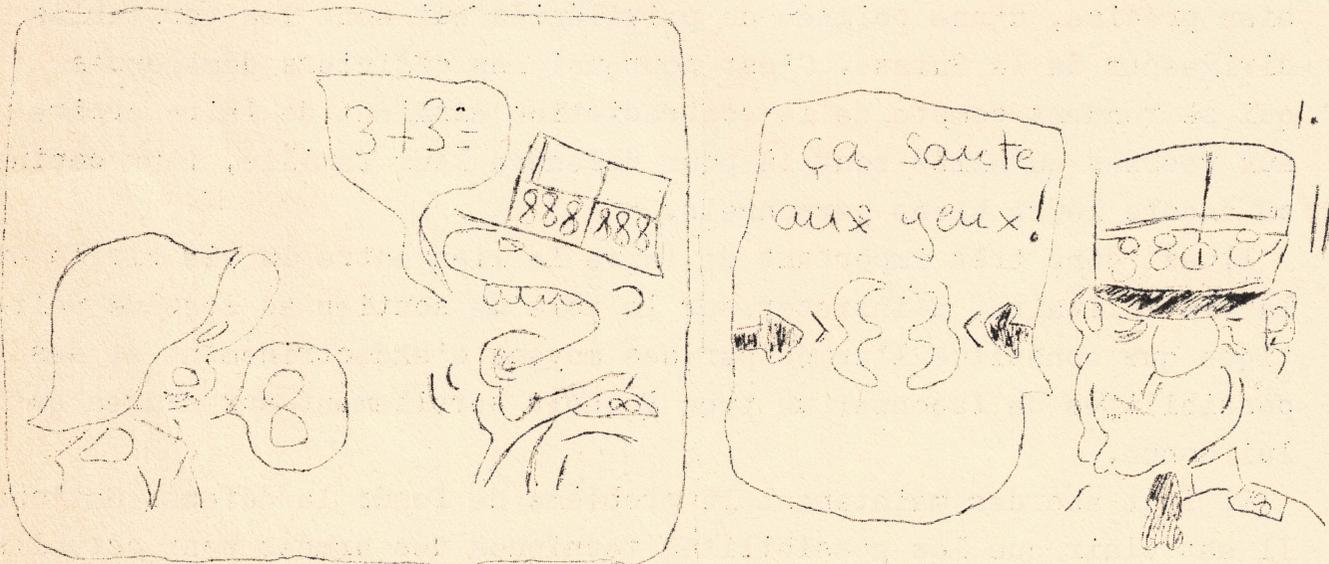
des armes nucléaires, les deux super-puissances poursuivent leur folle course aux armements (Carter vient d'autoriser la bombe à neutrons, soit-disant "propre"). Si bien que l'équilibre de la terreur devient de plus en plus précaire et que les risques de conflit généralisé vont en s'accroissant.

Par conséquent, une défense de la Suisse contre des agresseurs éventuels se justifie et s'impose, même avec des moyens limités. Cependant il faut savoir quel genre d'armée nous voulons et ce qu'elle doit défendre. Dans un régime démocratique, ce sont les soldats eux-mêmes qui doivent décider du fonctionnement, de l'organisation et des buts poursuivis par l'armée (afin d'éviter que celle-ci ne soit utilisée pour réprimer des révoltes populaires.

Nous avons la chance d'avoir une armée de milice, il faut donc utiliser cette organisation au maximum en faveur de la majorité de la population. C'est la raison pour laquelle le comité de caserne lutte pour obtenir et imposer les droits démocratiques dans la caserne (liberté d'expression, de réunion, de pétition,...). Il est important de pouvoir s'exprimer après un film ou une théorie, même si la discussion se termine par un "taisez-vous on ne fait pas de politique ici". Il est important d'exiger de la contre-information pour résister à l'endoctrinement et montrer à ses "camarades", comme ils disent, que l'opinion d'un gradé n'est pas une vérité universelle.

Ce journal est donc un moyen d'exprimer nos revendications et une base importante pour soutenir les actions qui auront lieu durant cette ER. Chacun peut s'y exprimer, par des articles, des dessins ou des poèmes. D'autre part le comité de caserne est ouvert à tout le monde et plus il sera fort, plus grandes seront nos chances de succès.

ON NE RÉFLÉCHIT GÉNÉRALEMENT PAS À L'ARMÉE



PHRASES HISTORIQUES

Notre père, où est-tu ? :

"voyez-vous, j'ai moi aussi un fils actuellement à l'école de recrues "

colonel Addor

Un professionnel parle des quatre fonctions tactiquo-stratégiques de l'armée

"...et le 4^e volet de la mission de notre armée est le maintien de l'ordre intérieur." (c'est peut-être le seul)

cpt Dulla

Un cabot à la recherche du temps passé

" l'homme que j'admire le plus au monde c'est Amin Dada. Parce qu'il a osé élever un buste à Hitler" ?

une recrue lui demande alors s'il aime Hitler

"Non. Pas Hitler, mais ses méthodes" ?

le même cabot nostalgique, mais réaliste

"Qu'on descende un million de Viet ou un million de juifs ... pourvu que ce soit pour la patrie."

La stratégie de la hiérarchie militaire : savoir se retirer au bon moment, ne jamais s'engager :

Mise en scène :

1er acte :

Lieu : une salle de théorie

Personnages : un lieutenant-médecin qui aime le jeu des question--réponse, une compagnie

Action : petite discussion d'ordre général

Une recrue : "Pensez-vous que 18 heures de travail et 6 heures de sommeil conservent la santé des recrues ?"

Le lieutenant : +(regardant sa montre) : "euh... il me faut respecter l'horaire. Passons au montage audio-visuel"

+fin de l'acte.

+Entracte :

Lieu : La même salle de théorie

Personnages : les mêmes

Action : projection du montage audio-visuel sur les méfaits de l'alcool et de la drogue.

Nos commentaires : le ridicule ne tue plus, et de même le mensonge.

Fin de l'entracte.

2eme acte

Lieu : toujours le même

Personnages : toujours les mêmes

Action : commentaires et discussion du montage audio-visuel

Une recrue : "Quels rapports voyez-vous entre l'alcoolisme et la discipline ?"

Le lieutenant (pas du tout gêné) : "La théorie est terminée. Cinq minutes de pause, vous pouvez fumer une cigarette dans le hall."

3^{eme} acte

Lieu : le hall rempli de fumée

Personnages : encore les mêmes, moins le lieutenant qui n'aime plus du tout le jeu des question-réponse.

Action : presque tout le monde fume une cigarette. Tout le monde tousse et se frotte les yeux.

MORALE : Si vous avez des problèmes, suivez le conseil à Dulla :
" Je sais ! ... Oui, je sais que dans cette salle, il y a des recrues qui se droguent...
...alors, si certains ont des problèmes à ce sujet, approchez-vous du médecin (il est sous le secret professionnel) qui fera les joints !"

Un autre lieutenant, qui lui comprend la troupe, dit vendredi à l'appel :
"Ce n'est pas ce soir, mais samedi que vous pouvez (sous-entendu devez) prendre une biture."

Un cabot sympa et expérimenté donne des conseils à qui en veut :

" Recrue X, ne continuez pas à réfléchir, sinon dans une semaine vous aurez besoin de dix camarades pour vous remonter le moral."

Encore un autre cabot :

"Ici, les droits de l'homme n'existent pas."

Un lieutenant lors d'une marche, quand quelqu'un a perdu sa dracula :

" Une dracula coûte 80 francs, mais une recrue 4,05 francs par jour; et on en a tant qu'on veut. "

La réponse du capitaine Rickenbacher à la question : y a-t-il de la subversion en Suisse :

"Allez demander à Cincera."

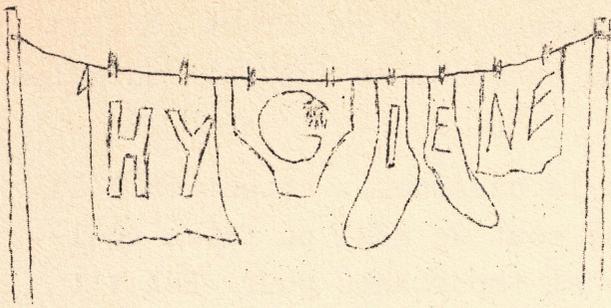
L'uniforme et un lieutenant :

" Un soldat, c'est pas fait pour être beau, c'est fait pour faire peur."

etc... etc... etc... etc... etc... etc...

-- Ces phrases et parties de dialogues sont certifiées authentiques.

-- Il ne s'agit que d'une dizaine d'exemples rassemblés ici, mais tu peux en entendre à tout instant autour de toi.



En vingt ans rien n'a changé à
Colombier.

ADDOR

Le moral passe par l'hygiène; une bien belle phrase, qui malheureusement n'est pas respectée à la caserne de Colombier.

Le problème des douches en est un exemple flagrant : les deux premières semaines, la cp III n'a eu droit qu'à deux douches... inadmissible... pendant les deux exercices de nuit, on nous a promis des douches; résultat : en arrivant à la caserne, pas de douches ; il n'y avait plus d'eau ! ... inadmissible... Depuis le temps que l'installation existe, rien n'a jamais été fait pour résoudre ce problème.

"Diane debout ! Tenue untel !" A peine dix minutes après s'être lavé, départ au déjeuner; résultat, nous n'avons pas assez de temps pour nous laver, idem avant le souper.

PROPOSITIONS :

- Suppression de certaines dépenses inutiles pour permettre la construction d'installations sanitaires correspondant aux besoins.
- Possibilité de prendre des douches plus souvent, au minimum une par jour, par exemple le soir (pour l'instant même froide)

Encore un mot au sujet des installations sanitaires : les lavabos et les chiottes sont dégueulasses, souvent bouchés ou mal entretenus.

Hygiène en cuisine

Les cuisines de la caserne sont bientôt pires que les chiottes. Les linges utilisés pour essuyer la vaisselle sont employés jusqu'à ce qu'on les confonde avec les tenues d'assaut... Bearck !

Les ordonnances de cuisine pourront vous en parler de cette hygiène... la vaisselle par exemple... en plus de la saleté des linges, vu l'obligation de la faire très rapidement, il y a négligence ; re-Bearck !

Hygiène en chambre

C'est les gros rires....

Extrait de l'ordre de marche : Prenez avec vous une boîte pour savonnette, brosse à dents avec étui. Dans les chambres (entous cas dans la plupart d'entre elles) la brosse à dents et la savonnette doivent être en dehors de leurs étuis... à la poussière ! re-re-Bearck !

Les tenues, lorsque l'on rentre d'une marche ou d'un effort où l'on a transpiré, doivent être rangées, bien serrées, ce qui fait qu'elles ne peuvent sécher... re-re-re-Bearck !

Au fait, ne marchez pas pieds nus dans la caserne... attention à la mycose... Depuis le temps, ils auraient tout de même pu faire quelque chose... Mais notre santé est-elle si importante pour EUX !!!

... et la santé ?

Notre santé est fort négligée à l'armée. Le fonctionnement insuffisant de l'infirmierie n'en est qu'un exemple, avec celui de la fatigue et de l'hygiène. Il n'y a qu'une visite sanitaire par jour. De plus il faut généralement attendre longtemps et on loupe ensuite le souper. Ceci incite la recrue à ne pas se présenter à la visite, alors qu'elle en aurait peut-être besoin. C'est donc presque une menace.

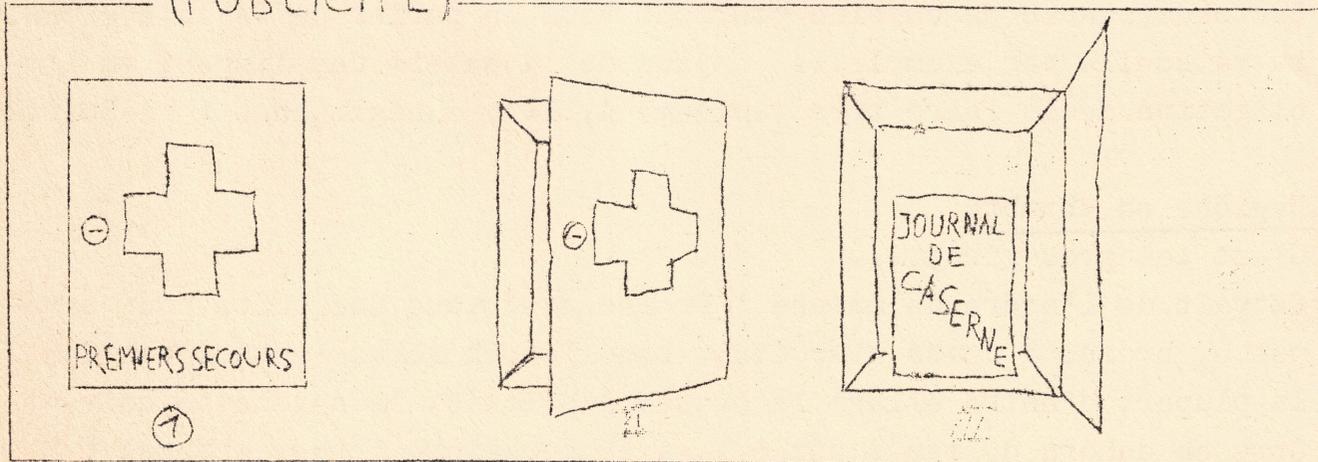
Il n'y a pas de possibilité de faire une auscultation pendant la journée, même si on en a fort besoin. Ainsi, si une recrue se fait mal durant la journée, elle doit faire tous les exercices avec la troupe avant de pouvoir se faire ausculter.

Pour empêcher cela, une équipe de sanitaires devrait être en tout temps à la disposition de la troupe et les recrues devraient pouvoir demander de se faire examiner n'importe quand.

L'accession à la salle des malades de l'infirmierie est une autre affaire. Les consultations nous semblent peu sérieuses. Sans fièvre, on ne peut souvent pas rentrer à l'infirmierie, même si l'on est bien malade.

Enfin, l'infirmierie ne propose rien pour les "bobos" et les claques qui sont pourtant les blessures les plus répandues. Ne pourrait-il pas y avoir, par exemple, de pharmacie pour premiers soins à disposition dans chaque chambre ?

(PUBLICITE)



NOUVELLES RECUES D'AUTRES CASERNES

L'attente à Sion

Pour la plupart des recrues de Sion a commencé un douloureux compte à rebours... Encore 14 semaines !

Pourtant nous ne restons pas inactifs: le dimanche soir à la rentrée du premier week-end un tract fut distribué par deux amis du comité de soldats de Genève venus spécialement à Sion, car nous n'étions pas encore assez nombreux pour organiser la distribution nous-mêmes; un tract d'information parlant principalement des arrêts de rigueur et de la façon arbitraire qu'a employé le commandant de notre batterie pour juger de la longueur de nos cheveux. Bien des recrues ont dû aller les faire couper alors qu'ils ne touchaient pas dans la plupart des cas, les cols. Et le coiffeur, venu spécialement à la caserne demandait la somme exorbitante de 8.- pour raccourcir nos cheveux de quelques millimètres.

Le tract parlait aussi des installations sanitaires (douches) bien mauvaises et appelait à la formation d'un comité de caserne.

Résultat du tract:

- indignation de certaines recrues vis-à-vis des arrêts de rigueur infligés à quelques camarades dès la première semaine; recrues qui ont signé la deuxième semaine une pétition exigeant l'abolition immédiate des arrêts de rigueur sous leur forme actuelle (la pétition ne put malheureusement pas être déposée vu le petit nombre de signatures: 40 signatures sur une compagnie de 150 soldats)
- revendication pour l'amélioration des douches lors des théories du commandant de batterie
- une trentaine de recrues s'intéressent de près à la formation d'un comité de caserne.

quelques recrues de Sion

CASERNE DE THOUNE: UNE COMPAGNIE BOYCOTTE LA BUVETTE DE LA CANTINE

Les recrues, qui devraient "bénéficier" de prix plus bas ou au moins égaux à ceux de l'extérieur (considérant le montant de leur solde) sont au contraire exploités par le "trust" des propriétaires de buvette profitant du monopole qu'ils détiennent sur leurs seuls consommateurs: nous. Par réaction contre cet état de fait, le boycotte fut décidé spontanément, d'une part pour tâcher de baisser les prix, et de l'autre pour apprendre à tous que la subsistance n'est pas suffisamment assurée par l'armée (restrictions sur la bouffe = épreuve disciplinaire de plus). 160 recrues ont respecté le boycotte pendant les 60 minutes journalières consacrées à la nutrition, ceci durant une semaine. Bien au courant des tendances militaires, le propriétaire de la buvette a trouvé un

moyen pour pallier à cette opposition : il a engagé une charmante cantinière, laquelle a vite fait oublier les problèmes financiers d'une vingtaine de recrues de la compagnie.

Il est temps que cela cesse !

Perpétuons le boycotte !

des recrues de thoune

LE PRIX DE NOTRE SUBSISTANCE

qui d'entre nous osera prétendre qu'il nous manque quelque chose à l'armée... Bien sûr le thé fait souvent défaut, mais la cantine arrive toujours à point pour nous permettre de nous désaltérer, surtout lorsqu'on dîne sur le terrain... bien sûr la bouffe est régulièrement dégueulasse et les rations scandaleuses, mais il nous reste le souper fac, les paquets, nos achats. Il vous manque un crayon, un cadenas, une assiette (objets recommandés et même exigés, supplément payant pour tout ce que l'armée ne veut pas nous fournir) passez donc à la cantine... Mais tout cela il nous faut le payer ... car l'armée ne subvient que très incomplètement à nos besoins...

Tout cela il nous faut le payer... avec notre argent, avec nos trois francs de solde, nos douze francs de caisse de compensation ou avec le 50% de notre salaire...

et n'oublions pas le prix des billets de train...

Une véritable toile d'araignée s'est tissée autour de nous, prête à pomper le trop peu d'argent dont nous bénéficions.

Le cas de la cantine est clair : elle dispose d'un véritable monopole sur les recrues assoiffées de la caserne jusqu'à 19 heures; après le relais est pris par les commerçants du coin, les bistrotts qui s'enflent de recrues tentant d'oublier l'ennui et l'abrutissement de la journée.

Un véritable engrenage dans lequel nous évoluons manipulés comme des pantins.

Et que l'on ne vienne pas nous dire qu'il n'y a pas collusion entre ces "parasites" qui nous sucent et les braves dignitaires de notre armée.

Par exemple une histoire qui nous est arrivée à tous sans doute : vous êtes à Planeyse, il est midi, vous crevez de faim et de soif, et votre ration se limite à un gobelet à moitié plein de thé, et à une assiette de bouffe pas toujours très appétissante... C'est alors que survient (comme par hasard!) la cantine qui, pour quelques francs nous apportera ce qui nous manque... à manger et à boire...

Nous devons refuser de devoir payer notre subsistance: les quelques quatre francs dont dispose le fourier pour nous nourrir sont proprement scandaleux.

Que l'on dépense moins d'argent en obus, grenades, balles, en objets d'appareils (nos tenues de sortie ... quel contraste avec nos habits de travail encrassés !) pour améliorer notre quotidien.

La cantine n'est en soi pas une mauvaise chose, à la condition que les recrues aient le choix entre y aller ou se contenter de ce qu'elles ont sur la table en quantité et qualité suffisante.

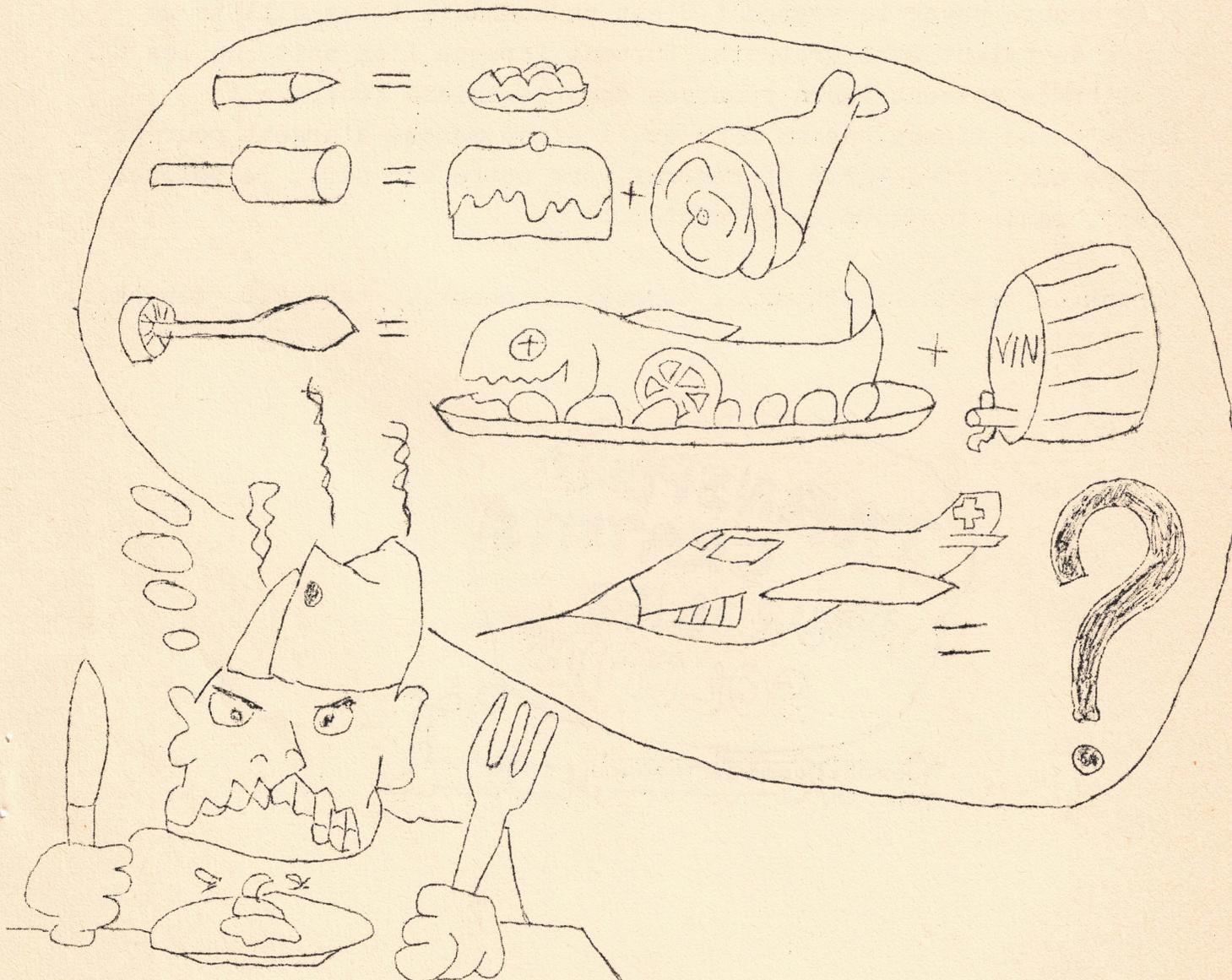
recrue X

Propositions du comité de caserne:

-augmenter le budget du fourier et pour cela réduire les dépenses d'armement,

exemples: 4 cartouches en moins = un franc de plus pour manger.
une grenade de guerre coûte 80.--, un obus de lance-mine 80.--, etc, etc

-exiger une cantine qui ne fasse pas de bénéfices



tchouk... tchouk... tchouk... tchouk... tchouk... tchouk... tchouk...

HISTOIRE DE TRAIN

Un billet pour Genève s.v.p

- 18,90Fr

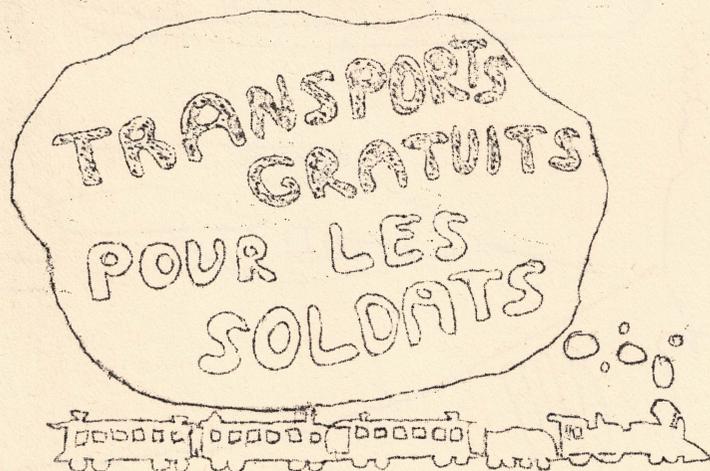
Toutes les fins de semaine, les recrues regardent avec un air attendri ces braves billets de train.

- 18,90 Fr ? Attendez...voilà 15 Fr, 16, 17,50, 18,vingt,trente, quarante, soixante, quatre-vingt, nonante...

La grande majorité des recrues n'ont pas demandé de venir faire les ânes à Colombier. Non seulement on les force à venir, mais on leur fait encore payer le voyage ! C'est un scandale ! Les billets de train devraient être gratuits. Surtout lorsque l'on sait que les CFF et l'armée puisent leurs réserves dans la caisse fédérale !

Et qu'on ne vienne pas me dire que l'armée manque d'argent pour permettre aux vert-de-gris de rentrer, car notre bon père, le colonel Addor, roule toujours en Mercédès...

tchouk... tchouk... tchouk... tchouk... tchouk... tchouk... tchouk...



"LE VISAGE DE LA GUERRE MODERNE", ou la
séduction des jeunes esprits par l'écla-
tante déesse Toufeutouflam Toutacié,
fille de Mars.

Un bon film est toujours le bienvenu, même s'il entrecoupe nos activités passionnantes et intelligentes à l'armée.

Quel joyeux divertissement : un film de guerre exaltant l'action guerrière, la violence, l'efficacité technique et provoquant sur notre corps des frissons et des sensations d'insécurité.

Le service cinématographique de l'armée a produit un film regorgeant de feu, de flammes, d'acier broyé ou à broyer, volant ou non. Les prouesses techniques dans ce domaine sont fièrement démontrées et les projets tactiques didactiquement exposés.

En parlant tactique, celle de l'armée face aux recrues est relativement simple :

- chatouiller certaines tendances dites viriles, telles que l'action guerrière : la défense, l'attaque, la riposte..., le jeu tactique, la violence, la destruction.
- intéresser les recrues par tous les joujoux techniques plus efficaces les uns que les autres.
- apeurer par les dangers dits imminents et concrets d'invasion et de subversion de notre territoire.

En fait, l'armée cherche bel et bien à se justifier, rien ne vaut une bonne publicité... pour rendre notre armée crédible, elle qui est faite sur mesure à notre géographie, à notre population, à notre politique.

Peut-on reprocher alors à notre armée de rechercher des adeptes ? On ne le pourrait pas, si le problème de l'objection de conscience était résolu; à l'heure actuelle, la question reste ouverte.

Par contre, une chose est inadmissible : notre armée se dit défensive, elle ne peut en aucun cas se permettre d'exalter la guerre d'une façon sous-jacente, comme elle le fait dans son film-publicité: "Le visage de la guerre moderne".

Une recrue non séduite par la
fille de Mars

BOUDRY: UN DEMI-SUCCES

Boudry, où se trouve la compagnie IV -c'est-à-dire les lances-mines- les recrues sont dans des locaux exigus. Un des minuscules dortoirs contient 50 types, si bien que le matériel se perd facilement.

La première semaine une baïllonnette a disparu et les gradés ont cherché à la retrouver (ils iraient à genoux jusqu'à Jérusalem pour retrouver une arme). Le lieutenant de la section III a ordonné d'ouvrir les caisses personnelles et les a fouillé, avec l'aide des caporaux. Il s'agit évidemment d'une atteinte inadmissible à la sphère personnelle du militaire selon l'article 2I bis du règlement de service. En effet, seul un juge d'instruction ou un officier muni d'un papier signé du juge d'instruction a le droit de fouiller les affaires personnelles. Personne n'a réagi dans le moment, mais le lundi suivant 3 recrues de la section III ont demandé un entretien de service avec le commandant de la compagnie, en exigeant que cela ne se reproduise plus. C'est un succès, car le vendredi de la deuxième semaine, lors de l'inspection du matériel, ce même lieutenant ordonnait à chacun de vérifier dans sa caisse s'il ne retrouvait pas une pélerine et ne se permettait pas de fouiller lui-même.

C'est un demi-succès, car dans la section II, le lieutenant instructeur fouillait les caisses en vue de retrouver cette même pélerine.

Ceci est donc preuve que l'on peut faire respecter ses droits (même s'ils sont minimes) et qu'il faut utiliser au maximum les possibilités offertes aux soldats tels que les entretiens de service et plaintes de service, si les entretiens n'aboutissent à rien.

Tract paru à la caserne de Fribourg et qui nous a été transmis par des recrues de cette caserne.

RECRUES !

Nous avons des DROITS, nous ne sommes pas seuls face aux supérieurs !

Il est nécessaire de bien connaître nos droits:

- Atteinte à l'honneur : Nos supérieurs n'ont pas le droit de nous traiter d'imbéciles etc.
- Droit de libre réunion en dehors de la caserne, pour parler de ce que l'on veut avec qui l'on veut.
- Droit de pétition en dehors de la caserne.
- Punition collective interdite
etc

Durant les trois premières semaines, la hiérarchie nous a montré les armes de son pouvoir, les moyens engagés pour notre DRESSAGE. Entre autres:

-Manque de sommeil qui provoque une hébétude propice à la docilité et qui étouffe la réflexion (A relever la diane à l'heure habituelle après l'exercice de nuit)

-DISCIPLINE considérée comme finalité de toute action qui devient en elle-même absurde:

-Attente d'une demi-heure avant l'appel, longues attentes debout pendant la diane et l'appel en chambre

-Alignement obligatoire de chaque chose comme de chaque homme, jusqu'aux linges et lavettes.

-Impossibilité d'enlever sa veste à l'exercice même si l'on a chaud, debout au soleil, ou de crocher un bouton si l'on a froid le matin à l'appel.

-Tenue stricte en exercice.

-Menaces graves sur des sujets souvent futiles: tenue en ville, etc.

-Désolidarisation entre autre provoquée par les menaces et par la "faute" constamment mise sur une recrue de façon à ce que l'on se retourne contre celle-là et non contre un supérieur.

-A dénoncer aussi la suppression de la sortie du soir sous prétexte d'"instruction" supplémentaire ou pour "ceux qui n'arrivent pas à suivre" (c'est peut-être qu'ils sont fatigués, quand donc se reposeront-ils ?)

CONSEQUENCES : infantilisation totale alors qu'on nous répète constamment qu'on est des HOMMES (par opposition à quoi ?) lorsqu'il s'agit de parler fort ou d'exécuter quelque chose de pénible.

Il faut donc se réunir et discuter entre nous tant pour échapper à cette infantilisation que pour lutter contre les éventuelles abus de la hiérarchie !

NOUS POUVONS NOUS DEFENDRE !

PARACHUTISTE

Maxime Leforestier

Tu avais juste 18 ans, quand on t'a mis un béret rouge,
Quand on t'a dit, rentre dedans tout ce qui bouge.
C'est pas exprès que t'étais fasciste, parachutiste.

Alors, de combat en combat, s'est formée ton intelligence
Tu sais qu'il n'y a ici bas que deux engeances,
Les gens biens et les terroristes, parachutiste.

Alors sont venus les honneurs, les decorations, les médailles,
Pour chaque balle au fond d'un coeur, pour chaque entaille,
Pour chaque croix noire sur la liste, parachutiste
Mais malheureusement pour toi bientôt se finira ta guerre
Plus de tuerie, plus de combat, que vas-tu faire?
C'est fini le travail d'artiste, parachutiste.

C'est plus qu'un travail de nanas de commander à ceux qui savent lire
Surtout qu't'as appris avec moi ce que veut dire
Le mot antimilitariste, parachutiste.

T'as rien perdu de ton talent, tu n'rates plus une embuscade
Mais comme on ne tire plus vraiment, tu trouves ça fade.
C'est pt'êtré pour ça que t'as les yeux tristes, parachutiste.

Mais si t'est vraiment trop gêné d'être payé à ne rien faire,
Tu peux toujours te recycler chez tes p'tits frères,
Parais qu'on engage dans la police, parachutiste.